

« Venez en short et en tongs :
ça ne pose aucun problème à Kanal »

MUSÉE La reconversion artistique de l'ancien garage Citroën est déjà un succès

- Plus de 60.000 visiteurs ont déjà poussé les portes de Kanal.
- Le futur Musée d'art contemporain de Bruxelles fascine.
- Son directeur, Yves Goldstein, reste prudent face à cet élan populaire.

Depuis le 5 mai, l'ancien garage Citroën de la place Saintelette vrombit d'une nouvelle vie. Avec l'appui du Centre Pompidou de Paris, c'est devenu le plus vaste carrefour culturel de Bruxelles. En attendant le réaménagement des lieux, promis pour 2022, les portes de Kanal sont ouvertes au public pour un an, le temps pour les visiteurs de redécouvrir un patrimoine architectural exceptionnel. Dans les 35.000 mètres carrés provisoirement laissés à l'état brut, des expositions, des installations, des créations d'artistes belges contemporains fascinent les foules. Yves Goldstein, directeur de la Fondation Kanal, estime que le pari de la pré-ouverture est gagné et veut dès aujourd'hui capitaliser sur cet élan populaire pour bétonner l'avenir.

Quarante jours après l'ouverture, Kanal a trouvé son public ?

Plus de 60.000 visiteurs ont poussé les portes depuis l'ouverture le 5 mai. Pour nous, ce n'est que du bonheur. Le but initial était juste de permettre aux Bruxellois de s'approprier le lieu à l'état brut, avant les travaux de rénovation et de transformation du bâtiment. La véritable inauguration reste prévue pour 2022. Entre-temps, on peut déjà constater que l'élan est

significatif. Je n'en tire pas de fierté mais cela montre que la zone du canal possède un réel potentiel, même si tout est encore à construire et à prouver sur le long terme. Ces chiffres positifs nous confortent simplement dans l'idée que notre plan est bon, qu'il est possible de créer un lieu à vocation à la fois muséale et citoyenne. Bruxelles a besoin d'un tel lieu, ouvert à tous les publics, sans solennité. Je me garde-

rai cependant de tout triomphalisme. Je ne veux pas tirer de conclusions définitives. J'espère juste amplifier l'élan.

Avez-vous une idée précise du type de public que Kanal a réussi à capter au cours de ces premières semaines ?

Je ne dispose pas de statistiques scientifiques pour vous répondre. Les premiers sondages qualitatifs ne seront pas disponibles avant le mois de septembre. Mais je suis présent sur le site quasi en permanence. J'ai pu constater une forte présence de familles bruxelloises avec

« Il y a des œuvres majeures à découvrir. On ne se fout pas du monde ! »

des enfants. Il y a aussi beaucoup de Français et de néerlandophones. Nous allons dans le futur développer le public scolaire et, plus tard, les tour-opérateurs. Là, c'est trop tôt. Nous sommes encore

en phase de pré-ouverture. Nous travaillons avec une équipe de 13 personnes contre près de 350 dans une struc-

ture historique comme celle du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. On doit se construire petit à petit et cela va prendre des années avant de figurer parmi les incontournables sur la carte de Bruxelles.

Le week-end d'ouverture, l'entrée était gratuite. Depuis, c'est 14 euros. Certains estiment le tarif un peu dissuasif pour les riverains des quartiers populaires et forcé

pour un musée encore à l'état brut...

Tout cela est évidemment relatif. Il y a un seul billet d'entrée pour l'ensemble du bâtiment et des quatre ou cinq expositions en cours, dans lesquelles il y a des œuvres majeures à découvrir. On ne se fout pas du monde ! Ce n'est pas cher pour découvrir les chefs-d'œuvre prêtés par le Centre Pompidou. Par ailleurs, l'accès est gratuit pour les moins de douze ans et le conseil d'administration va examiner la possibilité d'étendre la gratuité aux moins de 18 ans pendant les congés scolaires de l'été. Le budget de fonctionnement de Kanal repose pour un tiers sur les subsides publics et pour deux tiers sur les revenus propres. Je ne peux pas aller plus loin dans la gratuité. Et je pense qu'il est sain que le public comprenne que l'entrée d'un musée ou d'une exposition n'est pas chère quand on compare nos tarifs à ceux des tickets de concerts, par exemple.

Il a souvent fait très chaud pendant ces 40 jours et beaucoup de visiteurs se sont plaints de l'atmosphère étouffante sous les verrières. C'est un vrai problème ?

Les travaux n'ont pas commencé, je le rappelle, et donc

il n'y a pas de climatisation. C'est vrai qu'on a pu mesurer jusqu'à 35 degrés certains jours, à certains endroits. Nous veillons à accueillir le public dans les conditions les mieux adaptées mais, actuellement, le lieu est à l'état brut. Venez en short et en tongs : ça ne pose aucun problème à Kanal. Ce n'est pas un musée traditionnel et c'est l'occasion d'expérimenter la culture de manière plus décontractée. Nous recherchons l'excellence culturelle mais pas le parfait.

Avant le 5 mai, Kanal faisait l'unanimité contre lui ou presque dans les milieux culturels. Depuis, on sent les lignes bouger ?

Longtemps, personne n'a cru à la possibilité de voir le projet se concrétiser. Là, nous avons une convention de dix ans avec le Centre Pompidou. Nous avons désigné les architectes qui travaillent sur les transformations. Nous avons du public. Nous avons fait la démonstration que nous étions capables d'y arriver. Une dynamique est en marche. Nous voulons l'utiliser pour susciter des collaborations. A l'horizon 2027, nous avons la volonté de développer un vrai projet muséal avec des partenaires publics ou privés. Nous sommes ouverts à toutes les collaborations. C'est notre ADN. Nous avons déjà noué des liens avec le Kunstenfestivalde-sarts, le Kaaitheater, Bozar, l'Adam museum... Nous voulons être la vitrine bruxelloise de la création contemporaine du XXI^e siècle et si nous gagnons ce pari, cela profitera à toutes les autres institutions culturelles de la capitale. ■

Propos recueillis par
DANIEL COUVREUR

Le boss de Kanal

Avant de prendre les rênes de la Fondation Kanal, Yves Goldstein a exercé ses talents d'orateur et d'organisateur à la Fondation du Centre international pour l'architecture, la ville et le paysage (Civa), au Palais des Congrès, à l'Atomium, au Parc des Expositions de Bruxelles ou à l'Agence de développement territorial. Membre éminent du PS, il fut aussi le directeur de cabinet de Rudy Vervoort, l'actuel ministre-président de la Région bruxelloise et l'initiateur du projet Kanal.